

LE FIGARO... il y a 90 années



FIGARO

LOUÉ PAR CEUX-CI, BLAMÉ PAR CEUX-LÀ, ME MOQUANT DES SOTS, BRAVANT LES MÉCHANTS, JE ME PRESSE DE RIRE DE TOUT... DE PEUR D'ÊTRE OBLIGÉ D'EN PLEURER...
— POUVEZ-VOUS, FIGARO, TRAITER SI LÉGÈREMENT UN DESSIN QUI NOUS COÛTE À TOUT LE BONHEUR ?
BEAUMARCHAIS.



MERCREDI 25 AVRIL 1950

DIRECTEUR : FRANÇOIS COTY

AU PARLEMENT

Le mardi de Pâques

— Ça doit être curieux, m'avait dit un jeune collaborateur, une séance de la Chambre le mardi de Pâques. De mémoire d'huissier blanchi sous la chaîne, c'est un spectacle, m'a-t-on dit, qu'on n'a jamais vu. — Allez-y donc à ma place, si cela vous amuse, lui dis-je, et rapportez-moi vos notes... Mon jeune collaborateur y fut et me remit au retour ces feuillets de son carnet :

« M. Bouisson préside. A peine a-t-il passé un numéro de l'Officiel à un secrétaire qui le lui repasse aussitôt, sans mot dire et sans avoir rien regardé (cet exercice se nomme la lecture du procès-verbal), qu'on voit M. Barbot s'élaner à la tribune. Il lit un papier chargé d'anathèmes contre les assurances sociales. — Vous n'avez pas la parole, crie le président, couvrant de sa sonnette la voix de l'indocile député. Mais M. Barbot, au coffre puissant, s'efforce de couvrir de sa voix la sonnette présidentielle et de prouver qu'il a la parole, en parlant. Après cette scène où l'original député se montra, sans le savoir, disciple de Diogène devant Zénon d'Elée, on reprit l'examen des amendements.

» On en était toujours, après six séances, à l'article premier de la loi des assurances. Il paraît que c'est le principal : le reste, dit-on, n'est presque rien, et les 82 derniers sont là pour faire nombre. Ils seront votés cette nuit... Les députés, qui étaient 60 à trois heures après-midi, étaient, à cinq heures, 150... M. Herriot était venu s'asseoir à la place du président du Conseil, un moment absent, comme si c'avait été aussi les vacances de la majorité. Comme on prêtait peu d'attention à l'ancien chef du Cartel, il s'en alla prendre à la bibliothèque un *in-folio* qu'il vint discrètement étaler à sa place. Heureusement, tous ses collègues ne l'imitaient pas. Personne même ne suivait son exemple. La moitié des députés écoutait... L'autre moitié bavardait.

» Le débat n'était pas très pathétique. La joue sur le velours de la tribune, une jeune fille blonde s'était endormie. Quelques dames l'enviaient.

» Des députés de droite et de gauche réclamaient un sursis d'application de la loi pour les agriculteurs. M. Montigny, l'un des espoirs de la rue de Valois, était parmi les demandeurs de délai. Scandale à gauche ! M. Daladier intervint pour désolidariser le parti d'une telle attitude. M. Herriot quitta son livre un moment, mais remonta vite, pour s'y replonger. Un de ces amendements temporisateurs, celui de M. Join-Lambert, avait été adopté par la commission, et le député de l'Eure se prévalait de cette acceptation. — C'est vrai, dit M. Grinda, le président de cette commission, nous devons soutenir la motion, mais nous venons d'en reparler ici. Nous nous rallions à la thèse du gouvernement.

» M. Geoffroy d'Andigné ayant pris la parole après le duc d'Audiffret-Pasquier : — Encore un duc ! s'écria un facétieux collectiviste, assez peu fixé sur le nobiliaire. — Qu'est-ce qui vous prend ? lui demanda M. Bouisson. Vous êtes jaloux ?...

» Somme toute, ce fut une séance pareille à bien d'autres. »

Ajoutons à ces notes que, sur un discours persuasif de M. Laval, les amendements furent tous repoussés par 476 voix contre 109 ; 454 voix contre 120 ; 407 contre 179, sur 586 votants. 586 votants ! Ils n'étaient pas même 179 dans l'hémicycle, et sur les 407 combien votaient avec appréhension ce projet qu'ils savent plein d'aléas ?

Henri Vonoven.



la croisée



des mots

N° 245

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II										■	
III						■					
IV									■		
V			■		■					■	
VI						■			■		
VII		■									■
VIII					■				■		
IX	■				■		■				
X	■			■		■		■	■		
XI									■		

Horizontalement. — I. Détromperas. —
 II. Poison violent à odeur repoussante. —

III. Modeste collaborateur ; Paysagiste français né en 1852. — IV. Fatiguer excessivement ; Drame lyrique et liturgique. — V. Indique la répétition ou la duplication ; Le plus haut degré d'intensité d'une maladie. — VI. Répète ; Initiale et finale du chef des Gibelins en 1239 ; Pronom. — VII. Qui se conviennent. — VIII. Jeté en signe de défi ; Graveur français (1732-1818) ; Prêtresse de Junon. — IX. Commune hollandaise ; Jeu de quilles. — X. Préfixe ; Adjectif possessif. — XI. Libellules qui dévorent les abeilles ; Symbole chimique.

Verticalement. — 1. Ordre de chevalerie danois. — 2. Conseillère secrète mais écoutée ; Poète-chanteur dans l'antiquité. — 3. Circonspect ; Religieux hindous, ascètes et mendiants. — 4. Ambitieux sans scrupules. — 5. Propriété ; Initiales d'un romancier et auteur dramatique écossais (1721-1771) ; Marque l'admiration. — 6. Initiale et finale du nom d'un chef protestant wurtembergeois (1487-1550) ; Adjectif possessif ; Jamais. — 7. Charge salariée qui n'oblige à aucun travail ; Règle. — 8. Outrances. — 9. Tout contre. — 10. Série de douze périodes ; Peuple de l'Indochine. — 11. Elle fit trancher une sainte tête ; Lieu de pèlerinage musulman.